



HAL
open science

De la thérapeutique au spiritualisme : le baron du Potet de Sennevoy (1796-1881), prophète du magnétisme à Paris

Anne Jeanson

► To cite this version:

Anne Jeanson. De la thérapeutique au spiritualisme : le baron du Potet de Sennevoy (1796-1881), prophète du magnétisme à Paris. *La Révolution française - Cahiers de l'Institut d'histoire de la Révolution française*, 2023, 24, 10.4000/lrf.7359 . hal-04091663

HAL Id: hal-04091663

<https://hal.science/hal-04091663>

Submitted on 8 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

De la thérapeutique au spiritualisme : le baron du Potet de Sennevoy (1796-1881), prophète du magnétisme à Paris

Anne Jeanson



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lrf/7359>

DOI : 10.4000/lrf.7359

ISSN : 2105-2557

Éditeur

IHMC - Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066)

Référence électronique

Anne Jeanson, « De la thérapeutique au spiritualisme : le baron du Potet de Sennevoy (1796-1881), prophète du magnétisme à Paris », *La Révolution française* [En ligne], 24 | 2023, mis en ligne le 03 avril 2023, consulté le 05 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/lrf/7359> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lrf.7359>

Ce document a été généré automatiquement le 5 avril 2023.

Tous droits réservés

De la thérapeutique au spiritualisme : le baron du Potet de Sennevoy (1796-1881), prophète du magnétisme à Paris

Anne Jeanson

- 1 « Comme Luther, j'ai crié Réforme ! » s'écrit le baron du Potet en 1840, au retour de son voyage à Londres, où il était parti porter la bonne nouvelle magnétique¹. Fort d'une nouvelle notoriété, et sans doute de nouvelles connaissances dans les milieux occultistes londoniens, il revient à Paris en position de force et va continuer à y promouvoir une vision rassembleuse du magnétisme, dépassant l'opposition entre thérapeutique et spiritualisme.
- 2 Figure pittoresque du Paris de son temps, Du Potet est un protagoniste incontournable de l'histoire du magnétisme animal, l'un des derniers points de contact entre l'époque de Mesmer et les évolutions vers l'hypnose d'un côté, l'occultisme de l'autre. Sa carrière s'étend des années vingt aux années quatre-vingt du XIX^e siècle ; elle en traverse les évolutions de l'Empire à la troisième République. Cet article cherche à donner quelques éléments biographiques puis examine les points saillants de la doctrine magnétique du baron du Potet, en relation avec le contexte politique de son temps : après avoir tenté de décrire la manière dont du Potet considère le fluide, se positionnant comme un « psychofluidiste² » particulièrement ouvert au spiritualisme, je me penche sur la manière dont il proclame le magnétisme comme une réappropriation du soin par les patients et les thérapeutes, libéré de l'emprise des institutions médicales et religieuses ; je cherche enfin à éclairer la puissance de l'identité biographique du baron du Potet, qui se met en scène comme le chef de file à forte dimension prophétique du magnétisme à Paris, en France et, dans une certaine mesure à l'étranger, via le réseau international du *Journal du Magnétisme*.
- 3 Cet article est issu d'une communication présentée lors d'une journée d'étude portant sur le magnétisme dans la première partie du XIX^e siècle³. Il se concentre donc sur la

période allant de 1820, date du début de la carrière publique de Du Potet, à 1852, qui en est l'acmé avec la parution de *La Magie dévoilée*.

Identité narrative

- 4 Jules du Potet de Sennevoy naît le 12 avril 1796 dans l'Yonne, premier-né d'une fratrie de six enfants. Son père était, avant la Révolution, seigneur de La Chapelle, à Sennevoy ; le fils aurait, sans la Révolution, hérité du titre. La famille déménage plusieurs fois, d'abord dans l'Aube puis à Paris, où le jeune baron arrive probablement avant ses neuf ans. L'histoire personnelle du baron du Potet est avant tout celle de la construction d'une identité biographique, d'une auto-histoire : la principale source biographique existante étant celle qu'il a lui-même rédigée et que l'on trouve en première partie de son ouvrage le plus célèbre, *La Magie dévoilée*, qu'il publie à l'âge de cinquante-six ans. Quelques autres mais rares éléments, dispersés dans la presse, et divers témoignages de ses contemporains, ainsi que ses propres écrits plus anciens permettent de questionner cette autobiographie. Ce qui en est tiré est de ce fait à prendre sous l'angle de la subjectivité d'une mise en intrigue de l'identité, c'est-à-dire, dans une perspective ricœurienne, de la construction d'une configuration narrative de l'histoire personnelle⁴, permettant de présenter le personnage que Du Potet, au sommet de sa gloire en 1852, a construit et cherche à donner à voir. Il y fabrique, via l'organisation rétrospective et téléologique des événements de sa vie, un personnage dont le projet fut toujours celui du magnétisme, auquel il était disposé depuis son plus jeune âge et dont il se fit l'apôtre malgré les embûches tendues par ses antagonistes, appliquant à son histoire personnelle cette « logique à la fois rétrospective et prospective » évoquée par Pierre Bourdieu⁵. Cette mise en histoire n'a pas échappé à certains de ses contemporains, qui raillent le rocambolesque de son autobiographie et sa propension à brandir son titre de baron en toute occasion⁶. L'évolution du nom de famille, marqueur central de l'identité sociale, suit celle de la montée en puissance de Du Potet : ce n'est qu'en 1834, quatorze ans donc après sa première publication, parue sous la simple autorité « J. Du Potet », particule contractée⁷, et deux ans après la mort de son père, que son nom de terre apparaît sur une page de titre ; puis quatre ans plus tard, en 1838, son titre de baron. Il déclare pourtant : « je ne reconnais qu'une noblesse : celle de l'intelligence. Mon père, sur ce point, pensait autrement que moi ; mais il chercha vainement à m'inculquer ses traditions de famille⁸. » Positionnement cohérent avec la teneur du reste de son œuvre, notamment la manière dont il affirmera la dimension horizontale, démocratique, du magnétisme, ainsi que les prises de position qui seront les siennes en 1848. Cette « noblesse de l'intelligence », sur laquelle Du Potet affirme fonder sa légitimité, s'inscrit dans le mouvement vers la méritocratie républicaine qui se développera à la fin du siècle ; elle ne l'empêchera pas de laisser à ses contemporains le souvenir d'un autocrate qui semble dire, « parodiant Louis XIV » : « le magnétisme, c'est moi »⁹.

Dépasser les maîtres

- 5 À la chute de l'Empire, en 1815, le jeune Jules a dix-neuf ans. Rétif au milieu scolaire, autodidacte revendiqué, il affirme avoir suivi durant cinq ans des études de médecine qu'il n'a pas terminées¹⁰. Il a « fréquent[é] un peu les leçons du Collège de France,

et feuillet[é] tous les livres des professeurs distingués ». Il se forme auprès de Puységur, Deleuze et Faria, avec qui il dit avoir entretenu des rapports personnels. Ce n'est pas impossible au vu des dates de décès de Faria (1819), Puységur (1825) et Deleuze (1835), bien qu'aucun d'eux ne le mentionne. Il rencontre chez Puységur toute la vieille garde du magnétisme, « les hommes qui avaient survécu à la tourmente révolutionnaire ». Il prend quelques leçons payantes chez Faria, qu'il trouve « enthousiaste comme moi, mais bien moins scrupuleux et attentif » ; il s'attriste de voir chez lui « le rendez-vous du monde élégant, des oisifs, des lions de ce temps »¹¹. Ce discours qui déplore le magnétisme déconsidéré par des oisifs incrédules, plus ou moins clairement assimilés aux puissants, intervient chez le baron dès le milieu des années trente. Il illustre la fin des espérances de reconnaissance du magnétisme par les institutions, et le parti pris de se situer en dehors de celles-ci, dans une position d'*outsider* – *outsider* qui ne cessera toutefois de chercher à reconstituer derrière lui une école, ou une Église. Alors que le baron commence sa carrière en estimant, avec Deleuze¹², que le magnétisme a premièrement vocation à être exercé par les médecins, soignants par excellence, il s'en démarque peu à peu très nettement, rejetant les médecins pour en appeler au peuple¹³, avec la charge sémantique que ce terme peut prendre dans une société où se diffusent les idées démocratiques.

- 6 Parmi ces pères du magnétisme, Deleuze est de loin celui qui fait l'objet du plus grand nombre de références dans l'œuvre écrite de Du Potet ; s'il le reconnaît comme l'un des plus grands, il le critique aussi acerbement, lui reprochant de n'avoir pas été assez audacieux¹⁴ et de s'être arrêté en chemin dans sa réflexion et sa pratique, notamment en se limitant à l'usage thérapeutique du magnétisme ; l'un des points de conflit entre le maître et l'élève semble avoir été la légitimité des expériences publiques. Deleuze, dit Du Potet, l'a considéré comme un « novateur dangereux¹⁵ ». Faria est mentionné dans une bien moindre mesure : Du Potet lui rend hommage et justice comme un propagateur du magnétisme en France¹⁶ ; mais sa doctrine, où le magnétiseur, renommé « concentrateur », favorise simplement par sa volonté la « concentration » du patient, l'amenant ainsi à un état propice à la guérison¹⁷, est trop proche de l'imaginaire que Du Potet combattrait toujours¹⁸. Même chose pour Mesmer, que Du Potet n'a pas connu (il raconte cependant que, par un auspiceux hasard, il a entendu pour la première fois parler du magnétisme en 1815, année de sa mort¹⁹, illustrant cette réorganisation téléologique des événements évoquée plus haut) : s'il fait l'éloge du maître tout au long de son œuvre, si Mesmer est régulièrement célébré par le *Journal du Magnétisme*, cela n'empêche pas là aussi Du Potet de le remettre en cause, sur la question de la nature du fluide ou celle de la méthode appliquée : « Je ne celai rien des erreurs commises, et, tout en justifiant Mesmer, je montrais que sa doctrine ne pouvait soutenir l'examen ; parce que, en changeant ses procédés, sa méthode, on obtenait les mêmes faits, les mêmes résultats positifs²⁰ », écrit Du Potet, se posant en bon élève de la méthode expérimentale.
- 7 Du Potet tient pourtant rigueur à Deleuze et Puységur de s'être tournés vers les savants, à qui il voue un ressentiment inextinguible – lui-même en a pourtant fait autant, dans les premières décennies de sa carrière²¹. D'une manière tout à fait contradictoire, qui témoigne de l'ambivalence de son désir de reconnaissance par les élites, il reproche quelques années plus tard à Deleuze de n'être pas allé assez loin dans sa croisade pour les convaincre : « Oui, Deleuze, vous pouviez tout ; vous n'avez pas osé ! La position officielle que vous occupiez vous donnait une véritable influence. Il

fallait attaquer, démasquer tous les savants de mauvaise foi ; votre savoir était égal au leur, et vous aviez en main un agent puissant qu'ils ne voulaient point accepter et qui vous eût rendu redoutable²² ».

- 8 Tout en répétant souvent qu'il manque de génie et ne saurait se comparer à ses illustres maîtres, Du Potet déclare qu'il ne peut que constater sa « supériorité sur une infinité de magnétiseurs, de ceux surtout suivant les principes et les procédés de Deleuze et de Puységur²³ » ; le message qu'il leur adresse devant ses lecteurs est simple : « Mes maîtres, je vous remercie, mais j'en sais déjà plus que vous²⁴. » Cette supériorité est à la fois historique – le magnétisme est pris dans un mouvement dynamique qui l'amène vers une version plus juste, plus efficace de lui-même – et épistémologique, avec la revendication récurrente d'une démarche expérimentale, basée sur les faits, caractéristique de l'époque : les magnétiseurs de la première génération cherchent eux aussi à inscrire leur doctrine et leur pratique dans une légitimité scientifique²⁵.

L'entrée dans la carrière

- 9 La carrière publique du baron débute en 1821, où paraît un *Exposé des expériences sur le magnétisme animal faites à l'Hôtel-Dieu de Paris*. En page de titre, l'auteur se qualifie comme « étudiant en médecine à la Faculté de Paris », et « membre résidant de la Société du Magnétisme », société fondée en 1815 par Deleuze et Puységur et qui cessera de se réunir en 1820. Le jeune Du Potet, âgé de vingt-quatre ans en 1820, a mené ces expériences sous la houlette du docteur Husson²⁶, recommandé à lui par un certain docteur Desprez²⁷. En 1826, Simon Mialle, dans un ouvrage relatant les guérisons opérées par le magnétisme animal, écrit que Du Potet était alors, et déjà, l'un des magnétiseurs les plus remarquables de la capitale²⁸. Les résultats de ces expériences seront intégrés au rapport de la commission Husson, présenté à l'Académie de Médecine en 1831. Du Potet ouvre, dès 1826, un cours gratuit passage Dauphine²⁹ ; il poursuit ses expériences publiques³⁰, qu'il défend comme un moyen de convaincre³¹. Il publie en 1827, avec le docteur Chapelain, fouriériste, un journal, *Le Propagateur du magnétisme*, qui ne dure qu'un an ; il tient avec lui au 6 rue de Seine, un salon de soin et d'expériences. En butte à des problèmes d'argent, il ouvre ensuite passage du Saumon, à l'Athénée-Royale, un autre cours, payant celui-ci, où il formera soixante à quatre-vingts élèves.
- 10 Au milieu des années 1830, il entreprend de répandre le magnétisme dans plusieurs villes de France : Reims, Bordeaux, Montpellier, Béziers. À Montpellier, la Faculté de médecine lui intente un procès, une dénonciation du recteur pour enseignement non déclaré étant parvenue au procureur du Roi. Du Potet s'en dit ravi et remercie le recteur pour la tribune que celui-ci lui offre³² ; il est acquitté. Il s'exile ensuite à Londres où il passe près de deux ans. Le milieu médical y est alors en pleine effervescence, traversé par un mouvement réformiste qui cherche à conjuguer avancées scientifiques, bénéfiques thérapeutiques et renforcement de l'autorité de la figure du médecin. Du Potet est introduit par le comte de Stanhope à l'une des séances de la *Royal Society*, la plus ancienne des sociétés savantes londoniennes. Il y rencontre quelques grands noms du milieu médical, le docteur Mayo et surtout le docteur Elliotson, qu'il formera à la pratique du magnétisme³³. L'engagement magnétique de ce dernier lui coûtera par ailleurs sa carrière et sa réputation³⁴. Les expériences de Du Potet à l'hôpital font scandale, il les poursuit alors à son domicile ; elles l'amènent à rencontrer les milieux

qu'on n'appelle pas encore tout à fait « occultistes » de la ville. Il est probable qu'il ait été invité ponctuellement aux réunions de l'*Orphic Circle*, un réseau où gravitaient entre autres Charles Dickens, Edward Bulwer-Lytton, Frederick Hockley et Emma H. Britten, où l'on parlait kabbale, astrologie, géomancie, rosicrucianisme ou encore franc-maçonnerie³⁵... Ce voyage a certainement été pour lui un tournant occultisant, sachant qu'il rapprochait déjà le magnétisme de la magie de l'Antiquité dans son *Cours de Magnétisme animal* publié en 1834³⁶. À son retour, il raconte ses pérégrinations dans un ouvrage sobrement intitulé *Le magnétisme opposé à la médecine*, paru à Paris en 1840. Il poursuit ensuite son activité de formateur, à l'Athénée Royale mais aussi à Metz, Dijon, Besançon et même, semble-t-il, Saint-Pétersbourg³⁷. À partir de 1845 et jusqu'en 1861, le baron du Potet publie avec L. M. Hébert, officier de santé à Clamart, le *Journal du Magnétisme*, qui sera l'un des principaux périodiques magnétistes du milieu du siècle, et fédèrera un important réseau en France et à l'étranger.

Ce qu'est le fluide

- 11 Malgré des évolutions et de fréquentes contradictions internes dans l'exposé de sa doctrine, Du Potet est, du moins au début de sa carrière, un psychofluidiste. Il défend vivement l'existence du fluide, qu'il appelle plutôt agent, face aux partisans de l'imaginationnisme, pour qui les effets du magnétisme sont dus à l'imagination du sujet. Le fluide magnétique se distingue chez lui très tôt de l'agent purement physique mesmérrien³⁸ pour incarner la force vitale de la nature³⁹, mise en œuvre par la volonté du magnétiseur qui la canalise vers l'objectif souhaité (guérison, programmation d'objets...). L'importance de la volonté dans l'exercice du magnétisme avait déjà été théorisée par les magnétiseurs de la première génération, notamment Puységur (*Croyez et veuillez*) et Deleuze⁴⁰. Il s'agit ici strictement de la volonté du magnétiseur, celle du magnétisé n'étant tout simplement pas importante ; on trouve dans l'œuvre du baron nombre d'exemples d'opérations magnétiques effectuées contre la volonté du sujet, ou du moins en contrepied de son incrédulité, à des fins apologétiques. Du Potet se distingue sur ces deux points de Puységur, qui reconnaissait qu'il n'avait pas d'influence sur certaines personnes⁴¹, et de plusieurs autres de ses prédécesseurs, tels que Deleuze ou Tardy de Montravel, qui se refusaient souvent à exercer sur un sujet sain aux seules fins de convaincre⁴².
- 12 La volonté devient bientôt l'unique condition de l'action magnétique. Dans *La magie dévoilée*, Du Potet finit par abandonner les passes magnétiques : sa seule intention d'agir sur l'esprit du sujet suffit à provoquer les effets escomptés, dans la lignée de cette évolution simplificatrice qui le fait se distancer de ses maîtres. Cette souveraineté du praticien, à la croisée de la figure du soignant et de celle du thaumaturge, est essentielle chez Du Potet, mais elle doit être nuancée : la volonté du praticien n'est pas ce qui guérit directement, elle sert à provoquer l'état magnétique dans lequel le patient guérit, elle « place l'âme vis-à-vis d'elle-même⁴³ » ; on voit ici comme existe une zone grise irréductible entre psychofluidisme et imaginationnisme, ou, pour reprendre les catégories de Jean Starobinski, entre exo-fluidisme et endo-fluidisme⁴⁴. Du Potet, contrairement à certains de ses pairs, notamment Louis-Alphonse Cahagnet (1809-1885), avec qui il entretient des relations difficiles, s'oppose à l'utilisation de drogues pour atteindre l'état de somnambulisme, comme de manière générale à tout médicament. Cette position l'amènera à renvoyer dos à dos homéopathes et allopathes,

en affirmant que le magnétisme, qui est la force de la nature elle-même, dépasse toutes les thérapeutiques⁴⁵.

Magnétisme pour tous

- 13 Le magnétisme est une faculté humaine universelle⁴⁶. Tous peuvent magnétiser, en théorie du moins, c'est une faculté naturelle, plus encore une empreinte divine, la véritable nature de nos âmes qui sont semblables à Dieu⁴⁷. Tous également peuvent être magnétisés, dit Du Potet, se distinguant ici de Puységur pour qui, lorsque la santé était pleine ou rétablie, le patient n'était plus – ou moins – sensible au magnétisme⁴⁸; controverse que l'on retrouvera plus tard chez les hypnothérapeutes, entre l'école de la Salpêtrière et celle de Nancy.
- 14 Sa conception du magnétisme, résolument philanthropique et universaliste, s'inscrit aisément dans le « grand récit propagateur du progrès et de la démocratie⁴⁹ » de ce milieu de XIX^e siècle héritier des Lumières et de la Révolution. Le magnétisme, dès ses débuts, s'est trouvé en partie politisé⁵⁰; Du Potet n'échappe pas à cette tendance au rapprochement des milieux magnétistes et socialistes à l'approche de 1848. *Le Journal du Magnétisme* sera le premier à publier en français, entre 1846 et 1848, les écrits républicains de Mesmer sur la morale et l'organisation de la société⁵¹, ainsi que ceux de plusieurs socialistes – comme Charles Fourier, Louis Blanc –, sans néanmoins adhérer à leur doctrine de manière formelle. Les deux courants se rejoignent cependant autour du désir de « guider la grande famille humaine dans la voie d'un meilleur avenir⁵² »; le magnétisme en est, pour Du Potet, le moyen. Le 25 février 1848, au lendemain des trois journées qui ont provoqué la chute de la Monarchie de Juillet et proclamé la Seconde République, on trouve sous sa plume, dans le *Journal du Magnétisme*, un article enthousiaste intitulé « Réforme, progrès, avenir ». Son essence est résumée dans la première phrase : « Joyeux et plein d'espérance, nous saluons avec bonheur l'ère qui commence, car le changement politique qui vient de s'opérer ne peut qu'être favorable au progrès du principe que nous défendons⁵³ ». Du Potet, cependant, se gardera toujours d'inciter ses pairs à une action politique directe; il considère en effet que les magnétiseurs, dont l'action doit se situer sur un autre plan, doivent rester en dehors des affaires du monde, soulignant ainsi la dimension religieuse de sa doctrine. Les événements sont cependant pour lui un signe des temps, l'agent magnétique est vu comme le ferment de l'histoire, l'instigateur quasi eschatologique de grands changements qui amèneront une ère nouvelle. Entre le magnétisme de Du Potet et les idées socialistes, davantage que d'identité, il s'agit surtout d'intérêts convergents et d'affinités électives, pour reprendre le terme de Matthew Beaumont, qui rapproche socialisme et occultisme sur trois points : la notion de fraternité universelle, tempérée par la nécessité d'une élite éclairée; l'interprétation de l'histoire comme un processus évolutif, dynamique, souvent décrit avec une rhétorique apocalyptique; une attitude « crypto-positiviste » vis-à-vis du présent, les intéressés se considérant comme les porteurs d'un futur inévitable et utopiste⁵⁴. Ces éléments s'appliquent tout autant au magnétisme des années 1840.

Du Potet, pape et prophète

- 15 Du Potet se positionne en réformateur, réutilisant les figures du protestantisme⁵⁵ ». La référence à Lutherse retrouve, à la même époque, chez d'autres savants : Samuel Hahnemann se l'applique à lui-même⁵⁶ ; le *Journal du Magnétisme* l'emploie pour désigner le baron de Reichenbach⁵⁷ ; elle exprime tant la contestation des élites que la portée religieuse du projet médical des mouvements homéopathiques et magnétistes.
- 16 Avec une *hybris* qui affleure à chaque page, Du Potet se positionne donc selon un modèle prophétique à double déclinaison. Premièrement, celle à forte dimension religieuse du prophète qui prêche inlassablement la vérité dans le désert de ses contemporains, en lieu et place de ceux à qui revenait la mission de l'annoncer mais qui ont failli – le savant plus ou moins identifié à la figure du médecin, mais aussi le prêtre : on retrouve bien ici le modèle de Max Weber ou de Joachim Wachs, selon lequel le prophète est un réformateur, celui qui proclame une révélation à la place du représentant défaillant de l'institution⁵⁸. Dans cette perspective, on ne peut que remarquer comme le vis-à-vis des élites et des magnétiseurs chez Du Potet rappelle celui que l'antijudaïsme théologique de l'Église met en scène dans son histoire du salut, racontant que la révélation divine était premièrement destinée aux Juifs, peuple élu, qui l'a rejetée, allant jusqu'à crucifier le Messie ; à la suite de cette défection, faute morale majeure, les Chrétiens sont devenus le nouveau peuple élu, non plus par le sang mais par le baptême ; quant à la conversion des Juifs, motif temporel déplacé dans un avenir eschatologique, elle continue d'être espérée, car elle marquera la fin des temps et l'avènement définitif du Royaume de Dieu. Ce motif narratif peut être repris pas à pas avec, dans le rôle des Juifs, les médecins et les prêtres ; dans celui des Chrétiens, les défenseurs du magnétisme ; il est omniprésent dans la pensée de Du Potet.
- 17 La seconde figure prophétique, davantage sécularisée, à laquelle s'identifie Du Potet est celle, galiléenne⁵⁹, du grand homme inventeur, prophète moderne et laïque, précurseur incompris à la vocation solitaire et sacrificielle⁶⁰, que l'on rencontrera plus avant dans le siècle⁶¹, et qui se décline dans l'ensemble de l'œuvre de Du Potet, avec quelques nuances. L'une d'elles, majeure, figure le perpétuel paradoxe dans lequel se tient le baron ; celui d'être à la fois précurseur, porteur d'une science nouvelle amenée à transformer la vie de l'humanité en la guidant vers un progrès radical – cette science étant la bonne, la véritable, celle qui représente la nature elle-même – Du Potet se faisant ici héritier de la philosophie romantique – par opposition à la science aveugle et bornée des savants. Mais Du Potet s'inscrit également dans la lignée apologétique de l'idée d'une « tradition primitive », d'une filiation ésotérique supposée continue depuis l'Antiquité – assemblant vérités philosophique et religieuse –, unique et homogène en dépit de ses déclinaisons diverses dans les époques et les cultures. Il connaît Agrippa⁶², a lu le *Pimandre*⁶³ ; tirant à lui la couverture, il estime que l'agent unique, l'étincelle divine qui court le long de cette chaîne⁶⁴ et guide ses multiples maillons est tout simplement le magnétisme, force issue de la nature, bien connue des Anciens et enfin retrouvée par les modernes. Cette idée selon laquelle les avancées de la science moderne ne font que redécouvrir ce que la sagesse antique connaissait déjà est une constante chez de nombreux auteurs, souvent issus de l'ésotérisme ou de l'occultisme, notamment des magnétiseurs ; Olav Hammer l'appelle la « U-shaped tradition⁶⁵ ».
- 18 La grande entreprise du baron a été d'élever le magnétisme au rang d'une thérapeutique reconnue, mais aussi de diffuser une cosmogonie empreinte de

religiosité où le magnétisme est simplement l'autre nom de la force vitale et créatrice de Dieu, accessible aux hommes. Il est difficile de le situer clairement sur l'échelle reliant ces deux pôles que représentèrent d'une part les magnétiseurs « thérapeutiques » et, d'autre part, leurs confrères « spiritualistes »⁶⁶. S'il se range franchement, au début de sa carrière, dans le camp des premiers, s'opposant à ceux qui voudraient « transformer les magnétiseurs en nouveaux thaumaturges, en prophètes, en devins » et affichant son incrédulité devant certaines formes de somnambulisme⁶⁷, il affirme de plus en plus, après 1850, l'équivalence entre magnétisme et magie (il ira jusqu'à se proclamer sorcier) et la conception du magnétisme comme l'explication ultime de l'univers et de l'histoire humaine. Malgré ce « pan-magnétisme », selon le mot d'Auguste Viatte⁶⁸, il ne renoncera jamais à la thérapeutique, comme en témoigne le titre de son dernier ouvrage, consacré pour moitié à la stricte thérapeutique, pour moitié au spiritisme⁶⁹. Les prises de position en faveur de l'une ou l'autre tendance sont si rapprochées dans le temps qu'elles prêtent à confusion et laissent envisager un positionnement peut-être parfois davantage politique qu'idéologique : si Du Potet adhère globalement aux théories spirites, il garde stratégiquement ses distances avec un mouvement qui menace de remplacer l'hégémonie du magnétisme dans les milieux ésotériques au tournant du siècle. Les années 1850 sont dominées par les controverses et les rivalités qui opposent magnétiseurs et spirites, dont le baron se rapproche tardivement⁷⁰, l'agent magnétique devenant pour lui l'intermédiaire entre le monde matériel et spirituel⁷¹.

- 19 Du Potet publie, entre 1821 et 1863, neuf ouvrages sur le magnétisme, de natures très diverses : manuel de thérapeutique, pamphlet, traité d'occultisme... La plupart font l'objet de nombreuses rééditions et l'un d'entre eux paraît en anglais à Londres en 1838⁷². Il laisse également de nombreux articles, dans le *Journal du Magnétisme* en premier lieu, mais également dans d'autres périodiques, comme *L'Union Magnétique* ou *La Chaîne magnétique*, où il écrit jusqu'à sa mort, survenue en 1881. Son style exubérant, souvent brouillon, complique une expression relativement peu originale et souvent contradictoire sur le plan des idées : Du Potet a surtout le mérite de refléter les courants de son siècle, formant un pont entre magnétisme thérapeutique et occultisme. Si d'autres avant lui – Van Helmont, Ennemoser⁷³ – ont associé magnétisme et magie, il est possible qu'il soit l'un des premiers à revendiquer de manière positive le titre de sorcier. Figure pittoresque du Paris du XIX^e, sa longévité et l'étendue de son réseau le rendent incontournable ; Alexandre Erdan, auteur en 1855 de *La France mystique*⁷⁴, parle de Du Potet comme du quatrième pape du magnétisme, les trois premiers étant Mesmer, Puységur et Deleuze ; le jugeant inférieur aux trois autres sur le plan théorique, il lui accorde le mérite d'avoir institutionnalisé le magnétisme.
- 20 Du Potet se positionne donc comme un maillon clef entre le magnétisme et sa postérité, qu'elle soit occultiste ou thérapeutique. Son influence est notable chez Eliphas Levi⁷⁵ et influencera à son tour le célèbre Aleister Crowley. Helena Blavatsky le cite à de multiples reprises dans son *Isis dévoilée*⁷⁶ ; la Société Théosophique le nomme membre d'honneur en 1879⁷⁷. On le retrouve un peu partout dans la presse, dans les ouvrages du XIX^e siècle consacrés de près ou de loin aux questions magnétistes ou occultistes, et également dans la littérature, chez Flaubert ou Balzac, par exemple. L'opinion publique l'assimile largement aux spirites à la fin de sa vie ; il existe en outre une curieuse brochure publiée en 1906, présentée comme une *Étude scientifique et philosophique obtenue médianimiquement sous la dictée du Baron du Potet*⁷⁸. Côté thérapeutique, si son

grand espoir, celui de faire accepter le magnétisme par la sphère médicale, fut un échec, il influencera cependant l'hypnotiste Ambroise-Auguste Liébault, qui fondera avec Bernheim l'École de Nancy. Bien que relativement oublié par l'historiographie savante⁷⁹, il demeure de nos jours une référence pour les aspirants magnétiseurs : son *Manuel de l'Étudiant magnétiseur*, publié pour la première fois en 1846, a été une nouvelle fois réédité en 2002 avec le sous-titre de couverture « La Bible du magnétisme⁸⁰ » et apparaît parmi les premiers résultats d'une recherche de type « manuel magnétisme pdf » sur Internet.

NOTES

1. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Le Magnétisme opposé à la médecine, mémoire pour servir à l'histoire du magnétisme en France et en Angleterre, par le Bon Dupotet de Sennevoy*, Paris, A. René, 1840, p. 186.
2. Selon la typologie de Bertrand Méheust, qui distingue le magnétisme d'inspiration mesmérisme, fluidiste et matérialiste, le magnétisme spiritualiste, et, entre ces deux pôles, le psychofluidisme, qui reconnaît l'action du fluide mais met l'accent sur la volonté du magnétiseur. À la Restauration apparaît une quatrième catégorie, celle de l'imaginationnisme, qui explique les effets du magnétisme par la mobilisation de l'imagination du patient. Bertrand MÉHEUST, *Somnambulisme et médiumnité (1784-1930)*, Le Plessis-Robinson, Institut Synthélabo pour le progrès de la connaissance, 1998, vol. 1, p. 134-138
3. Projet de recherche *Harmonia Universalis* avec le soutien du LabEx Hastex, visant à produire une base de données prosopographique autour du magnétisme animal, et, plus largement, à élargir la recherche sur ce sujet : <https://harmoniauniversalis.univ-paris1.fr>
4. Paul RICEUR, *Temps et récit*, Paris, France, Seuil, 1983.
5. Pierre BOURDIEU, « L'illusion biographique », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, vol. 62, n° 1, 1986, p. 69-70.
6. A. SÉGOUIN, *Les Mystères de la magie, ou les Secrets du magnétisme dévoilés, suivis d'un aperçu sur la danse des tables et la magie de M. Dupotet, par A. Séguin*, Paris, Moreau, 1853, p. 94.
7. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Exposé des expériences sur le magnétisme animal, faites à l'Hôtel-Dieu de Paris pendant le cours des mois d'octobre, novembre et décembre 1820, par Jules Dupotet...*, Paris, Béchot jeune, 1821. Deux autres éditions suivent en 1826.
8. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *La Magie dévoilée, ou Principes de science occulte*, Paris, impr. de Pommeret et Moreau, 1852, p. 3.
9. Jules LOVY, « Correspondance parisienne », 10 juin 1861, dans C. Lafontaine, *Le Magnétiseur*, Genève, vol. 2, p. 60.
10. Je n'en ai pas trouvé trace dans les archives de la Faculté de médecine de Paris ; s'il dit vrai, peut-être a-t-il suivi un cours privé. Il existait en effet de nombreux cours libres, dont la clinique, à l'Hôtel-Dieu, des docteurs Husson, Récamier, Geoffroy et Borie, ce qui expliquerait qu'il ait été sollicité par Husson par la suite. Sur l'enseignement libre de la médecine, voir Pierre Huard, « L'enseignement libre de la médecine à Paris au XIXe siècle », *Revue d'histoire des sciences*, 1974, vol. 27, n° 1, p. 45-62.
11. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *La Magie dévoilée, ou Principes de science occulte, op. cit.*, p. 10.
12. Bien que les deux aient encouragé l'idée d'un magnétisme pratiqué dans le cercle familial. Du Potet écrit, reconnaissant aux médecins une valeur qu'il leur nie à d'autres endroits, et

reproduisant un texte de Deleuze, « que les médecins s'emparent du magnétisme, les erreurs seront rectifiées, les abus seront écartés et les inconveniens n'existeront plus » : Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Le Propagateur du magnétisme animal*, Paris, Chapelain et Dupotet, 1828, p. XIII, citant J.-P.-F. DELEUZE, « Défense du magnétisme animal contre les attaques dont il est l'objet » dans le *Dictionnaire des sciences médicales*, par J.-P.-F. Deleuze, Paris, Belin-Leprieur, 1819, p. 262.

13. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Le Magnétisme opposé à la médecine...*, op. cit., p. 279 : « Le peuple, qui n'aurait dû connaître cette vérité qu'après que les savants en auraient tracé les règles ; le peuple commence à produire les phénomènes du somnambulisme lucide ». Voir aussi Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Thérapeutique magnétique : règles de l'application du magnétisme à l'expérimentation pure et au traitement des maladies : spiritualisme, son principe et ses phénomènes*, Paris, Dentu Truchy Germer-Baillière, 1863, p. 7 : « Plût à Dieu que ce que nous allons écrire devienne l'évangile du peuple ! Un bien immense sera réalisé et nous aurons rempli notre mission, accompli notre vœu le plus cher, payé notre dette à l'humanité. Qui que tu sois, forgeron, mécanicien laboureur, soldat, marchand, bouvier, etc... prends ce que nous allons te donner, cherche à te pénétrer des principes que tu vas lire et utilise les. N'envie point l'or du riche, ni la science du médecin, ni l'une ni l'autre ne peuvent rien pour soulager tes misères physiques ni celle des êtres que tu chéris ».

14. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Cours de magnétisme animal*, Paris, Athénée central, 1834, p. 297 : « Je crois à une émanation de moi-même, dit M. Deleuze, parce que les effets magnétiques se produisent sans que je touche le malade ; ex nihilo nihil. J'ignore la nature de cette émanation, je ne sais si elle est naturelle ou spirituelle, je ne sais à quelle distance elle agit, mais je sais qu'elle est lancée et dirigée par ma volonté ; car lorsque je cesse de vouloir, elle n'agit plus. C'est cette action qu'il fallait étudier. M. Deleuze était sur le chemin de la vérité, il n'a pas poursuivi ».

15. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *La Magie dévoilée, ou Principes de science occulte*, op. cit., p. 19 : « Deleuze paraissait vivement contrarié de mes questions, j'étais déjà pour lui un novateur dangereux, ayant exposé, compromis le magnétisme en faisant des expériences publiques ».

16. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Cours de magnétisme animal*, op. cit., p. 42.

17. *Ibid.*, p. 291-292 ; José Custodio DE FARIA, *De la Cause du sommeil lucide*, Paris, Mme Horiac, 1819.

18. C'est par ailleurs bien cette branche spécifique du magnétisme qui est l'ancêtre de l'hypnose, avec laquelle les magnétiseurs entretiendront souvent une relation de défiance, convaincus d'avoir été « récupérés ».

19. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *La Magie dévoilée, ou Principes de science occulte*, op. cit., p. 9.

20. *Ibid.*, p. 25.

21. Voir *Journal du Magnétisme*, 1845, vol. 1, p. 59 : « de Puysegur, Deleuze, Georgel, Bertrand et cent autres sont morts ; leur vie avait été un appel à la science, appel inutile, car ce n'est pas là qu'il fallait frapper. »

22. *Journal du Magnétisme*, 1851, vol. 10, p. 594.

23. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *La Magie dévoilée, ou Principes de science occulte*, op. cit., p. 44. Voir aussi Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Thérapeutique magnétique...*, op. cit., p. 518 : « tant qu'on ne souhaite utiliser le magnétisme "que simplement, pour la santé, la nature est avec vous, c'est le magnétisme simple des Puységur et des Deleuze". Mais "si quittant cette voie, vous voulez entrer dans le vaste champ de l'expérimentation [...] mon ouvrage alors vous deviendra nécessaire ».

24. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *La Magie dévoilée, ou Principes de science occulte*, op.cit.,p. 18.

25. Bertrand MÉHEUST, *Somnambulisme et médiumnité (1784-1930)*, op. cit., vol. 1, p. 217 : « Les grands théoriciens du premier magnétisme sont des hommes des Lumières [...]. Les magnétistes veulent inclure dans le champ rationnel et intégrer dans la culture une dimension de l'expérience qui s'en trouve rejetée par la fraction dure et militante des Lumières ».

26. Henri-Marie Husson (1872-1853), proche de Bichat, est médecin-chef de l'Hôtel-Dieu ; il se voit confier une commission officielle d'examen du magnétisme animal et remet à l'Académie de

Médecine en 1831 un rapport s'appuyant notamment sur les expériences de Du Potet, mais celui-ci ne sera pas publié.

27. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Exposé des expériences sur le magnétisme animal...*, op. cit., p. 5.

28. Simon MIALLE, *Exposé par ordre alphabétique des cures opérées en France par le magnétisme animal : depuis Mesmer jusqu'à nos jours (1774-1826) Ouvrage où l'on a réuni les attestations de plus de 200 médecins, tant magnétiseurs que témoins ou guéris par le magnétisme, suivi d'un catalogue complet des ouvrages français qui ont été publiés pour, sur ou contre le magnétisme*, Paris, J.-G. Dentu, 1826, p. 426. La description des expériences à l'Hôtel-Dieu est copiée presque mot pour mot sur l'*Exposé* de 1821 de du Potet.

29. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *La Magie dévoilée, ou Principes de science occulte*, op. cit., p. 25.

30. Par exemple, Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Cours de magnétisme animal*, op. cit., p. 134 : « Chez M. Bouillet, rue du Dragon, avec M. Ampère, membre de l'académie des sciences, M. Adelon, membre de l'academie de médecine, MM. Frenel, Guerard, Petel,... » ; *Id.*, *Le Propagateur du magnétisme animal*, op. cit., p. 231, au sujet de la traduction d'une lettre insérée dans *La Gazette littéraire de Londres*, au sujet d'une « séance de somnambule [...] au logement de MM. Chapelain et Dupotet, médecins, rue de Seine, n° 6 ».

31. Voir *Journal du magnétisme animal*, 1847, vol. 4, p. 16 : « Ces dernières, toutes simples, modestes, composées d'hommes sans prétentions scientifiques, sans noms marquants, sont pourtant parvenues à réunir autour d'elles des milliers d'individus attirés par la magie des expériences. Si tous ne furent pas convaincus, la grande majorité y puisa la croyance au magnétisme, et ce succès, qu'on croyait impossible à obtenir est venu prouver qu'on était sur la voie naturelle. C'est de cette manière que le magnétisme est descendu dans la classe moyenne, où, sans ces expériences, il eut eu de la peine à parvenir. C'est, nous venons de le dire, par des magnétisations publiques, faites souvent sur le premier venu, que ce succès a été obtenu, et que ces sociétés ont dû de voir venir à elles des hommes nouveaux demandant leur incorporation ».

32. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *L'Université de Montpellier et le magnétisme animal, ou Une vérité nouvelle en présence de vieilles erreurs*, Béziers, Carrière, 1836, p. 13 : « Allons devant la Justice ! C'est un honneur pour moi, car c'est une sainte cause que je vais défendre. »

33. Voir John ELLIOTSON et Johann Friedrich BLUMENBACH, *Human physiology with which is incorporated much of the elementary part of the Institutiones physiologicae of J. F. Blumenbach*, London, Longman, 1840.

34. Sur le séjour à Londres du baron du Potet, voir notamment Alan GAULD, *A History of Hypnotism*, Cambridge, Cambridge University press, 1992, p. 128-129, 163, 165, 172, 174-175, 199-200, 609 ; Alison Winter, *Mesmerized: powers of mind in Victorian Britain*, Chicago, University of Chicago Press, 1998, p. 42-46, 64-66.

35. Emma BRITTEN, « Occultism Defined », *The Two Worlds*, 18 novembre 1887, p 3-5.

36. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Cours de magnétisme animal*, op. cit., p. 62.

37. *Journal du magnétisme*, 1845, vol. 1, p. 218, 262, 289, 337, 385.

38. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Le Propagateur du magnétisme animal*, op. cit., p. 105 : « La théorie ancienne consistait à admettre l'existence d'un fluide universel, qui était le moyen d'une influence mutuelle entre les corps célestes, la terre et les corps animés, et qui, fixé par des procédés particuliers dans les corps vivants, pouvait être considéré comme un remède universel, propre à prévenir ou à guérir toute espèce de maladie. Dans cette théorie, on reconnaissait particulièrement dans le corps humain des propriétés analogues à celles de l'aimant [...]. Cette théorie erronée, dont Mesmer voulut se faire croire l'inventeur, avait été puisée par lui mot à mot dans les écrits de Paracelse, Van Helmont, Kircher, Santanelli et surtout Maxwell. [...] Aujourd'hui, les personnes qui ont écrit sur le Magnétisme animal n'admettent point l'existence ni l'action de ce fluide universel, ni cette influence mutuelle entre les corps célestes, la terre et les corps animés, ni ces pôles, ni ces courans, etc. Presque tous se bornent à attribuer les

phénomènes qu'ils observent et les guérisons qu'ils disent obtenir, à un fluide particulier qui existe dans tous les individus, mais qui ne se secrète et n'en émane que sous l'influence de la volonté, de celui qui veut en imprégner, pour ainsi dire, un autre individu ; c'est par cet acte de sa volonté qu'il met ce fluide en mouvement, le fixe à son gré ».

39. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *La Magie dévoilée, ou Principes de science occulte*, op. cit., p. 123 : « Un agent mystérieux que chacun possède, et qui, soumis à cette même volonté, va bouleverser profondément l'organisation physique, intellectuelle et morale d'un homme. »

40. Voir par exemple J.-P.-F. DELEUZE et J.-G. DENTU, *Instruction pratique sur le magnétisme animal*, par J.-P.-F. Deleuze, suivie d'une lettre écrite à l'auteur par un médecin étranger., France, 1825. p. 9 : « L'homme a la faculté d'exercer sur ses semblables une influence salutaire, en dirigeant sur eux, par sa volonté, le principe qui nous anime et nous fait vivre. On donne à cette faculté le nom de magnétisme ». Voir aussi J.-P.-F. DELEUZE, *Histoire critique du magnétisme animal*, par J. P. F. Deleuze, 2 vol., Paris, Mame, 1813, vol. 1, p. 14, sur Mesmer et la question de la volonté.

41. A.M.J. de Chastenet de Puysegur, *Mémoires pour servir à l'histoire et à l'établissement du magnétisme animal*, s.l., 1784, p. 119.

42. Bertrand MÉHEUST, *Somnambulisme et médiumnité (1784-1930)*, op. cit., vol. 1, p. 231.

43. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Cours de magnétisme animal*, op. cit., p. 212.

44. Jean STAROBINSKI, « Note sur l'histoire des fluides imaginaires (des esprits animaux à la libido) », *Gesnerus*, vol. 23, n° 1-2, 2 novembre 1966, p. 176-187.

45. « L'homéopathie est exclusive comme l'allopathie ; enfants d'un même père, ces deux sœurs s'arrachent les cheveux. Que doit faire le magnétisme dans cette occurrence ; témoin de ce duel à mort, doit-il s'interposer ? Non. Séparer les erreurs de l'une et de l'autre, montrer qu'il est plus puissant que toutes deux, tel doit être son rôle. », *Journal du Magnétisme*, 1852, vol. 11, p. 37.

46. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *La Magie dévoilée, ou Principes de science occulte*, op. cit., p. 95 : « Est-ce une grâce que Dieu accorde à ceux qu'il aime, ou bien une force qui se trouve dans la nature, comme l'électricité ? Je suis enclin à penser qu'en nous-même existe cet agent ». On retrouve ici le triangle Dieu/Nature/Homme mis en évidence par Antoine Faivre dans sa typologie de l'ésotérisme : Antoine FAIVRE, *L'ésotérisme*, Paris, Presses Universitaires de France, collection « Que sais-je ? », 6^e édition, 2019, p. 41-60.

47. On remarque ici ce tournant spiritualiste qu'il reprochait à d'autres : voir par exemple Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Cours de magnétisme animal*, op. cit., p. 294, ou *Journal du Magnétisme*, 1850, vol. 9, p. 602.

48. A.M.J. DE CHASTENET DE PUYSEGUR, *Mémoires pour servir à l'histoire et à l'établissement du magnétisme animal*, op. cit., p. 178.

49. Daniel HAMELINE, article « Pédagogie », *Encyclopedia universalis* [En ligne], consulté le 28 septembre 2022

50. Voir David ARMANDO, « Crises magnétiques, convulsions politiques : les mesmérismes à l'Assemblée constituante », *Annales historiques de la Révolution française*, vol. 391, 2018/1, p. 129-152.

51. « Notions élémentaires sur la morale, l'éducation et la législation, pour servir à l'instruction publique en France, par F. A. Mesmer », *Journal du magnétisme*, 1846, vol. 3, p. 30-39, 93-102, 121-123, 250-260 ; 1847, vol. 4, p. 33-36, 129-135 ; 1847, vol. 5, p. 65-69, 289-291 ; 1848, vol. 6, p. 101-102, 161-165, 257-266 ; 1848, vol. 7, p. 65-72 ; 1849, vol. 8, p. 3-10.

Voir aussi Bruno BELHOSTE, « Franz Anton Mesmer : magnétiseur, moraliste et républicain », *Annales historiques de la Révolution française*, n° 391, 2018/1, p. 27-56.

52. *Journal du magnétisme*, 1845, vol. 1, p. 8.

53. *Journal du magnétisme*, 1848, vol. 6, p. 97.

54. Matthew BEAUMONT, « Socialism and Occultism at the "Fin de siècle": Elective Affinities », *Victorian Review*, vol. 36, n° 1, 2010, p. 217-232.

55. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Le Magnétisme opposé à la médecine...*, op. cit., p. 186 et Jules DU POTET DE SENNEVOY, *L'Université de Montpellier et le magnétisme animal...*, op. cit., p. 11. Voir aussi Du Potet s'inquiétant d'une imminente « Saint-Barthélémy magnétique » de la part d'une médecine cherchant à « anéantir le protestantisme mesmérrien » : *Journal du Magnétisme*, 1850, vol. 9, p. 364.
56. Robert JÜTTE, *Geschichte der alternativen Medizin: von der Volksmedizin zu den unkonventionellen Therapien von heute*, München, Allemagne, C. H. Beck, 1996, cité par Olivier FAURE, « Les premiers disciples français d'Hahnemann dans les années 1830 entre le scientifique et le religieux », *Chrétiens et sociétés. XVI^e-XXI^e siècles*, n° 19, 2012, p. 87-116.
57. *Journal du Magnétisme*, 1852, vol. 11, p. 273.
58. Sur la figure du prophète, outre Weber, voir Joachim WACH, *Sociology of religion*, Chicago, University of Chicago press, 1944 : « Frequently his attitude in matters of worship will be critical, non-conformist, "protestant". This protest may be directed against the nature and character of a specific illegitimate or falsified cultic practice or may be of a more general character. [...] Accordingly, the prophetic charisma frequently leads to clashes with the powers that be in existing religious institutions ».
59. La figure de Galilée est abondamment évoquée par Du Potet tout au long de son œuvre. Par exemple Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Cours de magnétisme animal*, op. cit., p. 34, 164, 365, 409 ; Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Le Magnétisme opposé à la médecine...*, op. cit., p. II, 56, 114, 269 ; Jules DU POTET DE SENNEVOY, *La Magie dévoilée, ou Principes de science occulte*, op. cit., p. 171.
60. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Le Magnétisme opposé à la médecine...*, op. cit., p. 256 : « Je vis clairement que ma vie devait s'user pour ouvrir le chemin de la fortune à quelques hommes peu faits pour le mériter. »
61. On retrouve cette figure chez les saints patrons du *Catéchisme positiviste* d'Auguste COMTE (1852), dans la *Vie des hommes illustres* de LAMARTINE (1852-54), ou encore *L'Inventeur* d'Yves GUYOT (1867). Voir aussi Guillaume CARNINO, *L'invention de la science : la nouvelle religion de l'âge industriel*, Seuil, 2015. p. 211-220.
62. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Cours de magnétisme animal*, op. cit., p. 275.
63. Du Potet reproduit, sans citer ses sources, le *Pimandre* et le commentaire de Dupuis qui l'accompagne dans *La Magie dévoilée* : les pages 138 à 142 de celle-ci reprennent presque mot pour mot les pages 106 et 107 du volume 3 de *l'Origine de tous les cultes* : Charles-François Dupuis et al., *Origine de tous les cultes, ou, Religion universelle. Par Dupuis, citoyen françois*, vol. 3., 1794.
64. Voir John Myles DILLON, *The Golden Chain : Studies in the Development of Platonism and Christianity*, Routledge, 1991.
65. « Esoteric spokespersons build on the U-shaped timeline by affirming that the most modern forms of science merely attempt to recover the wisdom of the ancients. Romantic science is also integrated in a specific view of historical development. The same U-shaped view of history that informs the Romantic view of ancient and exotic cultures is also adopted in the understanding of the development of science. The ancients possessed a holistic understanding that modern science is groping to regain » : Olav HAMMER, *Claiming knowledge : strategies of epistemology from theosophy to the new age*, Leiden, Brill, 2001, p. 328.
66. Cette distinction existe dès les débuts du magnétisme à la fin du XVIII^e siècle. Elle oppose le magnétisme de tradition mesmérrienne, strictement cantonné à ses applications thérapeutiques, se méfiant de toute interprétation spirituelle et de la lucidité magnétique, à une conception spiritualiste du magnétisme, considérant le somnambulisme comme un outil heuristique permettant d'explorer les capacités cachées de l'âme.
67. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Le Magnétisme opposé à la médecine...*, op. cit. Voir également Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Cours de magnétisme animal*, op. cit., p. 294, et *Journal du magnétisme*, 1850, vol 9, p. 602.

68. Auguste VIATTE, « Les origines françaises du spiritisme », *Revue d'histoire de l'Église de France*, vol. 21, n° 90, 1935, p. 35-58.
69. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Thérapeutique magnétique...*, *op. cit.*
70. En 1857, Du Potet se sépare d'Hébert, son gérant, magnétiseur thérapeutique de la vieille école, et recrute comme rédacteur en chef le spiritualiste Zephyre Joseph Piérart (voir *Journal du magnétisme*, 1857, vol. 16, p. 4 ; Piérart entraîne le *Journal du magnétisme* vers le spiritualisme américain). Voir aussi Marc COURT, « Du mesmérisme à l'esseno-druidisme : l'itinéraire de Piérart, mystique républicain », *Le Vieux Saint-Maur. Bulletin de la Société historique et archéologique de Saint-Maur-des-Fossés et des localités*, « Zéphyre-Joseph Piérart (1818-1879), historien de Saint-Maur, apôtre du Spiritualisme », n° 71-72, 1998-1999.
71. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Thérapeutique magnétique...*, *op. cit.*, « Troisième partie : du spiritualisme », p. 473.
72. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *An Introduction to the Study of Animal Magnetism With an Appendix, Containing Reports of British Practitioners in Favour of the Science*, London, Saunders & Otley, 1838.
73. Voir Wouter J. HAANEGRAAF, « Ennemoser and Magnetic Historiography », *Politica Hermetica*, n° 25, vol. « Ésotérisme et Romantisme », 2011, p. 65-83.
74. Alexandre ERDAN, *La France mystique, tableau des excentricités religieuses de ce temps*, 2 vol., Paris, Coulon-Pineau, 1855.
75. Eliphas LEVI [Alphonse CONSTANT], *Histoire de la magie : avec une exposition claire et précise de ses procédés, de ses rites et de ses mystères*, Paris, G. Baillière, 1860, notamment p. 75, 134, 491-493 et 507.
76. Helena Petrovna BLAVATSKY, *Isis Unveiled: A Master-Key to the Mysteries of Ancient and Modern Science and Theology*, New York, J. W. Bouton, 2^{de} éd, 1877.
77. J'ai identifié grâce à Jean Iozia un passage de la revue *The Theosophist*, vol. 1, n° 5, février 1880, p. 107-119, reproduisant la lettre du président de la Société Théosophique, H. S. Olcott, annonçant l'octroi du titre d'« Honorary Fellow » au baron du Potet : <https://www.theosociety.org/pasadena/theosoph/theos5a.htm> [consulté le 11 janvier 2022].
78. Paul HEIDET, *L'Être suprême et ses lois, étude scientifique et philosophique obtenue médianimiquement par X... sous la dictée du Baron du Potet*, [publié par Paul Heidet,] Paris, P. Leymarie, 1906.
79. À l'exception de l'article de Jean-Pierre BRACH, « Psychic Disciplines: The Magnetizer as Magician in the Writings of Jules Dupotet de Sennevoy (1796-1881) », dans G.D. Hedesanand et T. Rudbøg (dir.), *Innovation in Esotericism from the Renaissance to the Present*, Cham, Springer International Publishing, 2021, p. 185-200.
80. Jules DU POTET DE SENNEVOY, *Manuel de l'étudiant magnétiseur*, Villenauxe-la-Grande, Abaca, 2002.

RÉSUMÉS

Jules du Potet de Sennevoy (1796-1881), dit le baron du Potet, est une figure majeure du magnétisme animal au XIX^e siècle. Il navigue entre les différentes écoles magnétistes, du thérapeutisme au spiritualisme, avec un esprit rassembleur, parfois opportuniste. Directeur du *Journal du Magnétisme* (1845-1861), il constitue et anime pendant près de soixante ans un important réseau de magnétiseurs, en France et à l'étranger. Formé auprès de Deleuze et Faria, il pratique en milieu hospitalier puis, après le rejet définitif du magnétisme par l'Académie de médecine en 1842, se rapproche des milieu occultistes, spirites puis théosophiques. Partisan dans

sa jeunesse d'un magnétisme psychofluidiste, il évolue peu à peu vers une conception plus spiritualiste, où le magnétisme est assimilé à la force vitale de l'univers. Il défend une conception horizontale du magnétisme, s'élevant contre les élites médicales et religieuses coupables de n'avoir pas voulu s'emparer de la révélation magnétique. Anticlérical convaincu, toute son œuvre est pourtant marquée par la prégnance des motifs religieux ; il se proclame le prophète d'une vérité qui tarde à être reconnue.

Jules du Potet de Sennevoy (1796-1881), known as Baron du Potet, was a major figure in 19th-century animal magnetism. He navigated between the different schools of magnetism, from therapeutism to spiritualism, with a unifying, sometimes opportunistic spirit. Director of the *Journal du Magnétisme* (1845-1861), he built up and ran a large network of magnetists in France and abroad for nearly sixty years. Trained by Deleuze and Faria, he practiced in hospitals and then, after the definitive rejection of magnetism by the Academy of Medicine in 1842, moved closer to occultist, spiritualist and, lastly, theosophical circles. In his youth, he was a supporter of psychofluidist magnetism, but gradually moved towards a more spiritualist conception, in which magnetism was equated with the vital force of the universe. He defended a horizontal conception of magnetism, speaking out against the medical and religious elites who were guilty of not wanting to take hold of the magnetic revelation. Despite his strong anticlerical convictions,, his entire work is nevertheless marked by the influence of religious motives; he is the self-proclaimed prophet of a truth whose recognition is long overdue.

INDEX

Mots-clés : Magnétisme animal, Prophétisme, Spiritualisme, Histoire de la médecine, Révolution de 1848, Socialisme utopique

Keywords : Animal magnetism, Prophetism, Spiritualism, History of medicine, Revolution of 1848, Utopian socialism

AUTEUR

ANNE JEANSON

Laboratoire d'études sur les monothéismes, LEM-UMR 8584
EPHE – PSL